

2 Politique

**Au lendemain de la tentative de putsch avortée
Retour à la normale à Libreville**

J.K.M

Libreville/Gabon

Pour la majorité des Librevillois, les événements survenus dans leur cité, lundi dernier, ne semblent plus n'être qu'un mauvais souvenir.

AU lendemain de la tentative de putsch perpétrée, lundi 7 janvier dernier, par un groupuscule de dix militaires ayant pris temporairement le contrôle de Radio Gabon, la vie a repris son cours normal à Libreville. Le visage affiché par la capitale gabonaise, hier, détonnait avec celui de la veille. Tant l'animation était perceptible à plusieurs endroits de la ville, les commerces ont rouvert avec, à la clé, la fin des ruées qu'on a pu observer,



Photo : F. M. Mombou

La circulation sur le boulevard Triomphal.



Photo : F. M. Mombou

Des clients attendant un éventuel taxi.

ici et là, le jour du putsch avorté. De même, la circulation avait repris sur les principaux axes. Notamment sur le boulevard Triomphal, totalement interdit à la circulation une bonne partie de la journée, à la suite des événements survenus à la Maison Georges Rawiri, siège de la Radiodiffusion télévision

gabonaise. Bref, Libreville a renoué avec ses traditionnels embouteillages et autres attentes interminables de taxis. Et pour consacrer un retour définitif à la normale, internet a été rétabli dans la matinée. Ce qui a notamment permis aux Librevillois de renouer avec les réseaux sociaux et aux banques de reprendre le

cours normal de leurs activités. En fait, pour la plupart d'entre eux, les habitants de la capitale gabonaise se sont réveillés encore visiblement secoués par les événements survenus dans leur cité lundi dernier. Et les têtes pleines d'interrogations. D'aucuns n'arrivaient pas à se faire à l'idée

que, " des scènes qu'on voit souvent à la télévision aient pu se dérouler sur notre sol ". Du coup, quelque peu " traumatisés " et angoissés, plusieurs Librevillois ont jugé bon de ne pas envoyer leurs enfants à l'école, préférant attendre " l'évolution de la situation et d'y voir un peu plus clair ". Idem pour plusieurs res-

ponsables d'établissements scolaires qui ont renvoyé les élèves chez eux, " par précaution et souci d'observation ". Tout en leur demandant, tout de même, d'être présents, aujourd'hui, dans leurs salles de classe. Dans tout cela, dans les quartiers avoisinant la Maison Georges Rawiri, la nuit de lundi à mardi aura été, aux dires de plusieurs habitants, particulièrement calme et paisible. " Les rondes régulières menées par les éléments de nos forces de défense et de sécurité nous ont permis de dormir sur nos deux oreilles. Tant les braqueurs et autres voleurs qui, à la nuit tombée, écument nos quartiers, sont allés voir ailleurs ", ont laissé entendre de nombreux habitants de Derrière le canal d'Arambo, Plaine-Orety et Derrière-l'Assemblée.

**...Visite du Premier ministre à la Maison Georges Rawiri
L'empathie du gouvernement envers les agents**



Photo : DR

Une phase de cette visite au hall.



Photo : DR

Le Premier ministre et sa suite dans le studio où le message a été lancé.

SM

Libreville/Gabon

LE Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet et certains membres de son gouvernement dont le ministre d'Etat à la Communication, ont effectué, hier après-midi, une visite à la Maison Georges Rawiri. Au cours de celle-ci, il a ras-

suré les journalistes et autres personnels exerçant au sein de cette entité qui a été le théâtre de la tentative de coup d'Etat, lundi dernier, quant à "la disponibilité du gouvernement à les écouter et à leur apporter l'accompagnement nécessaire en cette circonstance". «Je ne peux qu'avoir un sentiment de réprobation vis-à-vis des auteurs de cet acte», a déclaré le chef du gouvernement, au

terme de sa visite. Car, a-t-il dit, «nous savons le traumatisme qui a été le vôtre pour avoir vécu cette situation, surtout pour ceux qui ont été gardés comme otages pendant plusieurs heures». De ce fait, a-t-il poursuivi, «il était de notre devoir de venir vous exprimer cette empathie». Cette visite aura également permis au Premier ministre d'apprécier l'ampleur des dégâts. «Nous voyons claire-

ment que la maison de la Radio et de la Télévision gabonaise a été lourdement frappée», a-t-il reconnu. Ce qui, selon lui, nécessite une réaction très rapide du gouvernement. D'abord, pour réparer les dégâts, mais aussi «pour aller au-delà en apportant une petite touche de modernité à cette maison qui en a besoin». Emmanuel Issoze Ngondet a, une fois de plus, condamné

cet acte. Estimant que ce qui s'est passé lundi dernier, "bien qu'étant un acte isolé", reste un acte d'une extrême gravité contre les institutions de la République, contre le fondement de notre République et contre le socle de la configuration nationale. «C'est un acte qui ne peut être que condamné avec la plus ferme énergie et avec véhémence», a-t-il martelé. D'autant plus que même les

acteurs de la communauté internationale, en tête desquels les Nations unies et l'Union africaine, ainsi que certains pays amis, ont condamné cet acte. Dans tous les cas, a rappelé le Premier ministre, «les personnes arrêtées ont été mises à la disposition du procureur de la République qui se chargera d'ouvrir une information judiciaire en fonction des éléments qu'il aura en sa possession».

... Coopération

Le chef de la diplomatie gabonaise rencontre les ambassadeurs

J-C.A

Libreville/Gabon

Il s'est agi pour Régis Immongault Tatangani de relater à ses interlocuteurs les faits qui ont émaillé, dans la journée de lundi dernier, la capitale gabonaise. Tout en exprimant la gratitude du peuple gabonais à l'endroit de leurs gouvernements respectifs, pour leur soutien multiforme.



Photo : J-C.A

Le ministre des Affaires étrangères, Régis Immongault Tatangani, lors de son échange avec les ambassadeurs accrédités dans notre pays.

LE ministre des Affaires étrangères, de la Coopération,

raison, de la Francophonie et de l'Intégration régionale, Régis Immongault Tatangani, s'est entretenu, hier, avec certains groupes du Corps diplomatique. Au centre de cet échange : la version officielle des faits et la position du gouvernement, à la suite du coup de force malheureux perpétré par un groupuscule d'éléments de nos forces de défense. De fait, le membre du gouvernement, tout en rassurant ses interlocuteurs, a

laissé entendre que les enjeux sont en cours, afin d'établir les responsabilités des uns et des autres et d'éviter des complications. Le chef de la diplomatie gabonaise les a priés de transmettre les remerciements du gouvernement gabonais à leurs États respectifs pour leur soutien multiforme face à cette tentative de déstabilisation. En réponse les diplomates ont remercié le ministre des Affaires étrangères de les avoir entretenus

directement sur cette tentative de coup d'Etat, avant de le rassurer qu'ils ne manqueront pas de relayer toutes ces informations auprès de leurs capitales respectives. Au terme de la réunion, les diplomates ont appelé au respect des institutions et des textes en vigueur en République gabonaise. Tout en souhaitant un prompt rétablissement au président de la République, Ali Bongo Ondimba, actuellement en convalescence, à Rabat, au Maroc.